

JEUDI 10 OCTOBRE 2019

HISTOIRE DE L'ÉCRITURE

Par Jean-Pierre Yven

Résumé : Michèle Le Bourg

Monsieur Jean-Pierre Yven est archiviste au centre de Gestion des Côtes d'Armor, passionné de paléographie, qui a mis au point une méthode de déchiffrement de documents anciens, sur la base d'un répertoire des abréviations, du langage et le tracé des lettres. Les textes les plus complexes datent des XVI^e et XVII^e siècles.

L'exposé comprend deux parties :

- L'histoire de l'écriture
- L'écriture gothique

En introduction, Mr Yven rappelle la définition de la paléographie, en tant que science annexe à l'histoire, comme d'autres sciences anciennes telles que l'épigraphie ou la papyrologie par exemple. La paléographie est une science qui traite des écritures anciennes, de leurs origines et de leurs modifications au cours du temps et plus particulièrement de leur déchiffrement.

Quant à l'épigraphie, elle a pour objet l'étude des inscriptions (parmi lesquelles les épigraphes), généralement anciennes, gravées ou parfois peintes sur des supports durables.

1 Histoire de l'écriture

L'écriture apparaît dans le « Croissant Fertile », en lien avec le processus de néolithisation. Le début de la sédentarisation de l'homme qui caractérise l'époque du Néolithique donne lieu au développement de l'agriculture, de ses techniques et de la répartition des terres qui nécessitent des écrits. C'est dans le Royaume de Sumer, entre le Tigre et l'Euphrate, que l'on a découvert le plus ancien foyer néolithique connu à ce jour ayant conduit aux peuplements d'Europe.

Les traces des premières écritures cunéiformes remontent au milieu du IV^e millénaire avant notre ère, chez les Sumériens, au sud de la Mésopotamie. Il s'agit de gravures dans de l'argile fraîche, puis cuite, pour la conservation, sous forme de tablettes. Cette écriture, reprise par leurs voisins du Royaume d'Akkad, installés dans la partie septentrionale, s'étend à tout le territoire.

Les hiéroglyphes apparaissent vers -2 900 ans en Égypte. En témoigne la pierre de Rosette découverte en 1799 par l'armée de Napoléon dans la région de Rosette, présentant les trois écritures du même texte en hiéroglyphes, en démotique et en grec.

Les premières écritures sont analytiques, chaque symbole correspondant à un mot. Ainsi se pose le nombre de caractères correspondant aux nombres de mots en usage.



Figure 1 : Hiéroglyphe



Figure 2 : Glyphe Mayas

D'autres exemples d'écritures se sont développés sur ce modèle en Amérique Latine, chez les Mayas, ou encore en Chine qui le conserve encore.

L'invention de l'alphabet par les Phéniciens : 22 caractères qui changent tout. Vers l'an 1300 av. J.-C., les Phéniciens, occupant la région du Liban actuel, vont simplifier l'écriture cunéiforme (c'est-à-dire en forme de coins, selon des combinaisons de signes semblables aux clous triangulaires), en usage en Mésopotamie, essentiellement syllabique où chaque syllabe correspond à un signe, ce qui fait un total de quelques milliers de signes.

Par approches successives, les Phéniciens ramènent les caractères aux sons et non plus aux syllabes. Au final, ils arrivent à transcrire tous les mots de leur langue avec 22 caractères seulement, correspondant à autant de consonnes.

D'autres écritures alphabétiques, hors écriture phénicienne, seront découvertes et étudiées, telles que : l'écriture sabéenne de langue sudarabique datant d'un millénaire avant notre ère ; l'écriture libyque des Berbères en Afrique du Nord ; l'écriture runique des peuples Scandinaves, utilisée essentiellement sur les urnes funéraires ; l'écriture organique, en arrête de poisson, au Pays de Galles et en Irlande aux VI^e et VII^e siècles apr. J.-C.. Les Grecs empruntent l'alphabet aux Phéniciens et y ajoutent les voyelles au début du premier millénaire av J.-C.. Une unification de l'écriture grecque est décidée à Athènes en -403. Elle connaît deux évolutions : l'écriture grecque orientale qui sera conservée pour la religion orthodoxe et l'écriture grecque occidentale pour la religion catholique.

L'écriture grecque occidentale devient celle des romains. Elle est déjà en place à la fondation de Rome en -753. L'empire romain qui s'installe en Europe va imposer cette écriture à l'ensemble de ses régions. Il s'agit d'une écriture cursive sous deux formes, courante, soit une forme classique, pour les nombreux écrits propres au fonctionnement des Romains et une écriture de luxe pratiquée dans la capitale romaine. La minuscule caroline s'impose comme nouvelle écriture commune.

Aux II^e et III^e siècles apr. J.-C., les supports d'écriture évoluent les feuilles vont remplacer les rouleaux et comprennent deux colonnes sans séparation de mots, un usage qui demeurera pendant toute la période du Haut Moyen Âge. À la chute de l'Empire Romain, le latin sera conservé par les Moines dans les différentes abbayes. Toutefois chaque abbaye adoptera sa manière d'écrire (Exemple l'écriture de l'Abbaye de La Corbie dans la Somme ; le scriptorium de cette abbaye, l'un des plus importants du Haut Moyen Âge, participa activement à l'élaboration de la minuscule caroline qui devint l'écriture officielle du Royaume des Francs).

Après les Romains, Charlemagne reconstitue un empire et réinvente l'écriture de la minuscule caroline, dès le IX^e siècle. C'est une écriture très aérée et facile à lire.

À partir des XIII^e et XIV^e siècles la ponctuation apparaît, l'écriture se transforme en un début d'écriture gothique avec des lettres cursives.

Vers 1450 l'imprimerie inventée par Gutenberg, va permettre la reproduction de pages réunies en livret. L'usage de l'écriture prend de l'importance.

2 L'écriture gothique

La Renaissance italienne est une période qui voit de très profondes modifications dans les typologies graphiques comme la naissance de la minuscule humanistique antique.

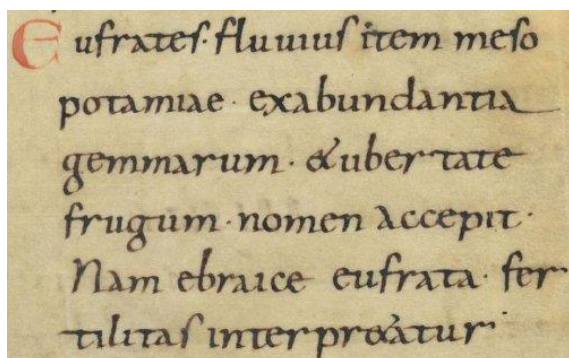


Figure 3 : Écriture petite caroline

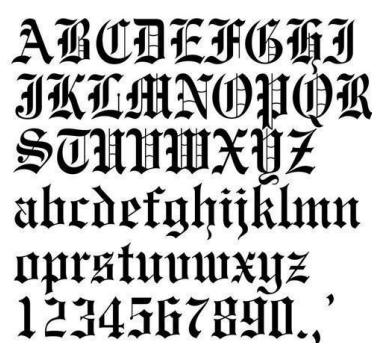


Figure 4 : Écriture gothique

À partir du XIII^e siècle, les transformations économiques, techniques et matérielles vont amener une transformation sociale qui aura une influence sur l'écriture employant la minuscule caroline d'inspiration italienne. Au plan des techniques les moulins et les pressoirs joueront un rôle dans le domaine de la production de papier et le système d'imprimerie. Les villes émergent et les universités se créent. En 1347 survient l'épidémie de peste qui va engendrer une diminution de la population. Elle est suivie d'une période de mouvements climatiques néfastes.

Néanmoins l'usage de l'écriture s'accroît et la posture qui s'y rattache va changer, passant du plan incliné provoquant une écriture droite, à une position à plat, propice à l'écriture cursive rapide. Se produit alors la transformation de la lettre caroline en lettre gothique.

D'autres facteurs vont participer aux évolutions de l'écriture :

- Le passage du parchemin au papier, dont l'invention par les arabes remonte au X^e siècle.

- L'instrument d'écriture en roseau taillé est remplacé par la plume d'oiseau et notamment la plume d'oie qui conduit à une rapidité d'écriture, et en même temps, à la déformation des lettres

- Le changement d'encre passant de l'encre de chine, issue du noir de fumée de la combustion, à une fabrication à base de piment végétal, et notamment des galls de chêne qui délivrent une poudre noire après le départ de l'insecte qu'elles renfermaient. D'autres composants y sont associés tel qu'un sel métallique, le sulfate de fer, et la gomme arabique provenant du tronc des acacias.

On parvient à une époque d'explosion des manières d'écrire.

Beaucoup de personnes écrivent avec une écriture propre qui va conduire à une transformation de la forme des lettres. Aux XVI^e et XVII^e siècles le déchiffrement des manuscrits va devenir difficile. Monsieur Yven a réalisé un fascicule regroupant les listes d'abréviations relevées dans les nombreuses archives qu'il a compulsées, ainsi que les différentes formes de lettres, les notations de chiffres et de nombres et autres caractères.

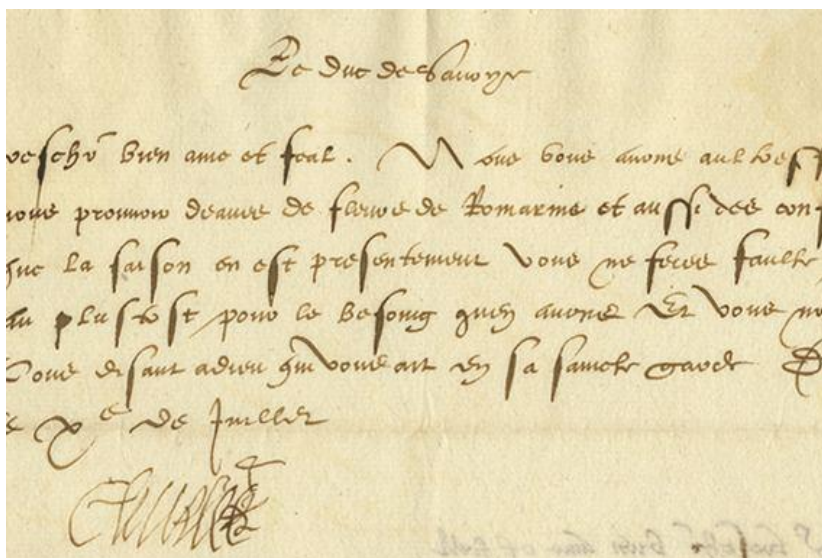


Figure 5 : Étude paléographique document d'archive

3 Quelques ouvrages remarquables réalisés avant l'invention de l'imprimerie :

Le livre de Kells, datant aux environs de 800, a été écrit dans un monastère irlandais et publié à Dublin. Il s'agit d'un grand évangile illustré de Saint Colomba, moine vers 800.

Le Catholicon, premier dictionnaire rédigé en breton, français et latin, porte la date de 1499 pour sa publication.

A propos du Breton écrit, ses premières traces dateraient des IX^e ou X^e siècles, mais il ne fut pas une langue officielle.

Le Duché de Bretagne adopte le Gallo au XII^e siècle et le Français pour les textes officiels à partir du XIII^e siècle.

Le Breton écrit a été développé au temps des missions par le Père Maunoir, le XVII^e siècle se caractérisant par une époque de ré-évangélisation.

4 Questions complémentaires du public à propos des travaux professionnels de M. Yven

En tant qu'archiviste, Mr Yven a classé les archives de la ville de Tréguier en 2005, essentiellement constituées par les écrits anciens de la cathédrale et du palais épiscopale.

Le classement des archives de Lannion vient d'être achevé avec une remise au maire de l'ensemble des fichiers correspondants.

Ces documents sont accessibles au public.

Crédit photos : Internet